Qu'est-ce qu'un petit parleur?

Le terme peut déranger mais il correspond pourtant à une réalité. On considère comme « petits » parleurs ou parleurs « tardifs » les jeunes enfants entre 24 et 36 mois, qui font partie des 15% ayant les acquisitions les plus faibles par rapport à une norme nationale, principalement en terme de vocabulaire.

Ces « petits parleurs » ne connaîtront pas obligatoirement des difficultés d'apprentissage au cours de leur scolarité mais le suivi de ces enfants dans le temps jusqu'à l'adolescence, dans le cadre d'études longitudinales, a démontré qu'ils ont plus de risques que les autres d'être confrontés à ce type de difficultés.

Or, les recherches montrent aussi que la qualité et la fréquence des interactions conversationnelles avec les enfants durant la petite enfance influencent grandement leur compétence langagière future.

Il est donc impératif de les repérer précocement et de créer pour eux les conditions de l'acquisition du langage.



Comment les repérer ?

Il est plus facile de faire la conversation avec les enfants qui parlent qu'avec ceux qui ne parlent pas. Spontanément, nous privilégions souvent d'autres modes de communications avec les petits parleurs pour ne pas les mettre en difficulté. Or, pour apprendre à parler, il faut s'essayer. Plus que tout autre enfant, les petits parleurs doivent donc être sollicités.

Dès lors qu'une structure met en place un dispositif centré sur le développement du langage, il est donc important de suivre les progrès des enfants dès leur plus jeune âge, pour repérer ceux qui, vers 22 ou 24 mois, ont des acquisitions très faibles afin de leur proposer des échanges langagiers fréquents et de qualité.

Pour évaluer le niveau de langage des enfants, la démarche développée dans le cadre du programme Parler Bambin privilégie l'observation, la concertation et l'utilisation de questionnaires étalonnés.

Démarche



Observation individuelle



Regards croisés



Concertation avec la famille



Évaluation du langage

Observation individuelle

Contrairement aux enfants qui racontent ce qu'ils font et répondent à des questions simples avec des phrases courtes, à 24 mois les petits parleurs produisent souvent moins de 50 mots et ne sont pas capables d'en associer deux. Il est donc possible de les repérer en étant à l'écoute des productions langagières de chacun dans les situations quotidiennes.

Il faudra être particulièrement vigilant vis à vis des enfants très calmes qui se font oublier, des enfants turbulents qui retiennent l'attention par leur comportement ou de ceux qui n'utilisent pas le langage pour se faire comprendre. Le temps des comptines est particulièrement propice à l'observation des comportements. Les enfants qui ne paraissent pas intéressés, semblent absents ou essaient de quitter l'activité sont souvent des petits parleurs qui, à cause de leur niveau de langage, n'ont pas accès à ce qui est en train de se dérouler.

24 MOIS



Il produit moins de 50 mots et n'est pas capable d'en associer deux



Il raconte ce qu'il fait et répond à des questions simples. Il dit ses premières phrases

Regards croisés

Quand un professionnel a des inquiétudes ou des doutes sur le développement du langage d'un enfant, il doit en faire part à ses collègues pour mettre en place une observation conjointe dans les situations quotidiennes, en gardant une trace de ces observations dans un cahier de suivi. Ces regards croisés permettront un premier repérage d'enfants susceptibles d'être petits parleurs. Pour confirmer, infirmer ou affiner ces observations, il est alors possible de proposer à l'enfant un cadre privilégié et bienveillant, comme l'atelier, dans lequel il est invité à s'exprimer.

Dès lors qu'il y a un doute, parallèlement à la mise en place d'un renforcement des échanges langagiers, il faudra nécessairement faire vérifier l'absence de troubles d'audition souvent cause d'un retard dans les acquisitions.



J'ai l'impression qu'lliana ne parle presque jamais.



Avec toi comment se comporte-t-elle?

C'est vrai que je ne l'ai jamais entendu parler!





Peux-tu l'observer au moment du repas ?

Concertation avec la famille

Les parents sont les acteurs principaux du développement du langage de l'enfant. À ce titre, il est indispensable de les impliquer et de confronter avec eux les observations faites en collectivité sur son développement langagier. En effet, il arrive que les professionnels se trompent, et qu'un enfant ne s'exprime pas en collectivité mais s'exprime à la maison, quelle qu'en soit la raison.

Lorsqu'il s'avère que l'enfant parle très peu, il est possible de demander aux parents de remplir un questionnaire simple (dans la langue principale pratiquée à la maison) pour mesurer objectivement son niveau de développement langagier. Cette démarche les amène à se questionner sur l'importance du langage et à être attentifs aux productions de leur enfant. Des échanges quotidiens permettent ensuite de suivre ensemble les progrès de l'enfant et d'instaurer une continuité dans les pratiques conversationnelles entre la maison et la collectivité.



Tom ne parle pas beaucoup avec nous. Chez vous, est-ce qu'il dit des mots ?

Oui il commence à nous parler!





Qu'est-ce qu'il dit par exemple ?

Tato pour gâteau ou cor quand il en veut encore...





C'est bien, mais il peut encore progresser!